

# Thème 1

## Économie et démographie

### Ce que dit le programme

#### 1.1 Comment la dynamique démographique influe-t-elle sur la croissance économique ?

Notions	Indications complémentaires
<i>mouvement naturel, mouvement migratoire, population active, épargne, accumulation du capital, cycle de vie</i>	<p>On présentera les grandes évolutions démographiques séculaires et on montrera, notamment à l'aide de comparaisons européennes, les différences dans les dynamiques démographiques nationales.</p> <p>En partant de la diversité des taux d'épargne des pays, on introduira la notion de cycle de vie, qui permet une représentation simple des choix individuels de consommation et d'épargne. On montrera qu'elle implique un lien entre l'évolution des structures démographiques (transition, vieillissement, etc.), l'accumulation patrimoniale et la croissance économique.</p> <p><b>Acquis de 1<sup>re</sup></b> : allocation des ressources.</p>

#### 1.2 Quel est l'impact des variables économiques et démographiques sur le financement de la protection sociale ?

Notions	Indications complémentaires
<i>Répartition/capitalisation, taux de remplacement, ratio de dépendance, incitations pécuniaires, aléa moral, sélection adverse.</i>	<p>On s'appuiera sur les exemples des retraites et de la santé en privilégiant le cas de la France.</p> <p>On exposera les principes de base des deux grands types de régimes de retraite (répartition et capitalisation). On s'interrogera sur les choix possibles en matière de ressources de ces régimes, de taux de remplacement, de durée de cotisation.</p> <p>On montrera comment la gestion des systèmes de santé est confrontée à la question de l'articulation entre une régulation marchande et une régulation administrée : dans les deux cas se posent des problèmes d'incitation et d'asymétrie d'information (tarification à l'acte ou budget global, liberté d'installation et équité dans l'offre de soin, ticket modérateur, etc.).</p> <p><b>Acquis de 1<sup>re</sup></b> : prélèvements obligatoires, production marchande et non marchande, asymétries d'information, revenus de transfert, solidarité, État-providence.</p>

## **Fiches correspondantes**

Dans un premier temps sera présentée la dynamique démographique, les éléments qui la composent, avec une référence à la théorie de la transition (fiche 1). Puis les effets quantitatifs et qualitatifs de la dynamique démographique sur la population active seront abordés (fiche 2). Suivra la présentation de la théorie du cycle de vie, un des moyens analytiques de lier démographie et croissance (fiche 3). Les deux fiches suivantes traiteront respectivement des effets du vieillissement sur les systèmes de retraite (fiche 4) et de la régulation des systèmes de santé (fiche 5).

# La dynamique démographique

7

## problématique

Traiter les indications complémentaires du programme : « *On présentera les grandes évolutions démographiques séculaires et on montrera, notamment à l'aide de comparaisons européennes, les différences dans les dynamiques démographiques nationales.* »

## mots-clés

*Dynamique démographique, émigration, fécondité, immigration, mortalité, mouvement migratoire, mouvement naturel.*

Thème 1

## 1. Aperçu général

La dynamique démographique résulte à la fois des naissances et décès qui ont eu lieu sur le territoire et des déplacements de population depuis ou vers ce territoire. Si on prend l'exemple d'une population au 1<sup>er</sup> janvier 2012 :

- population = population + naissances – décès + immigration - émigration  
au 1/01/12 au 1/01/11 (entre le 1/01/11 et le 31/12/11)

Donc :

- population - population = [ naissances – décès ] + [ immigration  
au 1/01/12 au 1/01/11 (entre le 1/01/11 ...  
- émigration ]  
... et le 31/12/11)

Autrement dit :

- **Dynamique démographique = mouvement naturel + mouvement migratoire**

Une population augmente (diminue) donc en fonction de deux éléments : l'écart entre le nombre de naissances et le nombre de décès d'un côté et l'écart entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants de l'autre côté.

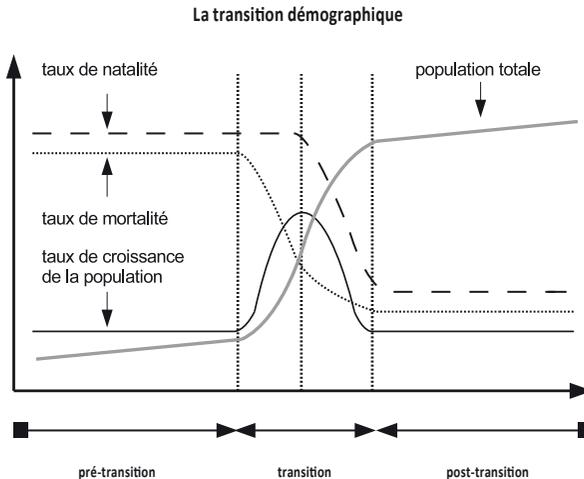
En fonction des pays, l'évolution de la population repose plus sur le mouvement naturel ou sur le mouvement migratoire. Ainsi, la population française doit principalement son accroissement à sa natalité, alors que si

la population allemande ne diminue pas, c'est grâce à un solde migratoire nettement positif, le taux de natalité étant inférieur au taux de mortalité depuis les années 1970 en Allemagne.

## 2. Le mouvement naturel à long terme : la transition démographique

La théorie de la transition démographique est issue des travaux du démographe anglais Frank Notestein. Elle distingue 3 phases dans l'évolution à long terme des populations :

- une phase, dite de *pré-transition*, où la natalité et la mortalité sont toutes deux très élevées. Il en résulte une croissance lente de la population ;
- une phase de *transition*, qui peut se décomposer en deux sous-phases. Durant la première, la mortalité diminue, mais non la natalité, d'où une croissance très rapide de la population. Dans la seconde, la natalité décline à son tour, réduisant progressivement l'écart avec la mortalité, ce qui diminue le taux de croissance de la population ;
- une phase, dite de *post-transition*, où la natalité et la mortalité sont toutes deux faibles, ce qui se traduit par une croissance redevenue lente de la population.



L'augmentation de la population résultant de la transition démographique dépend crucialement de deux paramètres : la durée de la transition et l'écart entre taux de natalité et taux de mortalité. Tous les pays n'ont pas connu un même profil de transition démographique. En France, dès les lendemains de

la Révolution, la natalité s'est réduite parallèlement à la mortalité : l'accroissement total de population a été faible. Par contre, les pays qui ont connu leur transition démographique plus tard, comme les pays en développement au cours du XX<sup>e</sup> siècle, ont vu leur population s'accroître fortement.

### 3. Mouvement migratoire et population

info en +

#### Attention !

Ne pas confondre *immigrés* et *étrangers* : le premier est en rapport avec les déplacements de population, le second renvoie aux conditions d'acquisition d'une nationalité donnée. Ce sont deux logiques différentes. Ainsi, dans le cas de la France :

- une partie des immigrés sont des Français qui avaient auparavant émigré et qui reviennent au pays ;
- une partie des étrangers présents sur le territoire français sont nés en France, de parents étrangers et ne sont donc pas des immigrés ;
- symétriquement, des Français naissent à l'étranger de parents français expatriés.

Thème 1

On peut caractériser la position des différents pays au regard des migrations sous deux points de vue :

- historique : certains pays sont des pays dont le mouvement migratoire est régulièrement positif. Ce sont plutôt des terres d'immigration, comme les États-Unis, le Canada ou, dans une moindre mesure, la France, ou, plus tardivement, l'Allemagne. D'autres pays sont plutôt des terres d'émigration : nombre de pays en développement, mais aussi, jusqu'aux années 1990, des pays comme l'Italie ou l'Espagne ;
- ponctuel : à un moment donné, quelle proportion de la population d'un pays donné représentent les immigrés ? Les émigrés ?

Immigrés et émigrés dans la population totale de quelques pays

	Émirats arabes unis	États-Unis	France	Portugal	Japon	Chine
proportion d'immigrés dans la population en 2000	70,4 %	12,2 %	10,6 %	6,2 %	1,3 %	0 %
proportion d'émigrés dans la population en 2000	-	0,8 %	3 %	19,4 %	0,7 %	0,5 %

Données : Nations unies.

Comme le montre le tableau, la France est dans une situation intermédiaire. En faisant attention de ne pas confondre « immigrés » et « étrangers », ainsi en France la proportion d'étranger dans la population fluctue autour d'environ 6-7 % depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

# Dynamique des populations et population active

2

## problématique

**Quels effets la dynamique démographique a-t-elle sur le volume et la composition de la population active ?**

## mots clés

*Capital humain, population active, vieillissement.*

Thème 1

## 1. La dynamique démographique joue sur le volume de la population active

Les deux composantes de la dynamique démographique peuvent jouer sur le nombre total d'actifs présents sur un territoire à un moment donné.

Il y a un lien évident entre mouvement naturel et nombre d'actifs : les individus nés à un moment donné deviennent plus tard des actifs. Ce lien peut être différent d'une société à l'autre car il dépend de plusieurs facteurs. Tout d'abord de l'âge auquel les jeunes deviennent en moyenne des actifs, ce qui renvoie directement à la durée moyenne des études. En France, l'âge moyen de fin d'études des jeunes ayant quitté le système scolaire et universitaire en 2010 était de 21 ans, d'après une enquête du CEREQ (Centre d'étude et de recherche sur les qualifications). Ensuite les comportements d'activité eux-mêmes sont importants, notamment du point de vue des éventuelles différences d'activité entre hommes et femmes. En France, en 2011, 51,7 % des femmes en âge de travailler étaient actives, c'était le cas de 61,8 % des hommes.

Seule une partie des migrants sont des actifs : l'augmentation de la population active est donc inférieure à l'immigration constatée. Les conjoints et enfants éventuels qui viennent rejoindre un actif ayant migré pour occuper un emploi ne viennent que très peu augmenter la population active du pays d'accueil. En France, les migrations au titre du regroupement familial représentaient ainsi 60 % de l'immigration en 2004. De même, les migrants pour raisons politiques (réfugiés, demandeurs d'asile) ne restent pas forcément durablement sur le territoire d'accueil et, quand ils le font, ne deviennent pas immédiatement actifs.

## 2. Dans nombre de pays, la population active vieillit

Deux facteurs jouent et vont continuer à jouer sur la structure par âge de la population active :

- le vieillissement de la population elle-même. Si l'âge médian de la population augmente régulièrement, cela va forcément se traduire par un poids plus élevé des actifs en fin de carrière dans la population active ;
- les mesures de recul de l'âge de la retraite prises par nombre de pays et qui, de fait, augmentent le nombre – et donc le poids dans la population active – des actifs les plus âgés.

Ainsi, d'après l'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économique), on peut établir les prévisions suivantes :

Part des 49 ans et plus dans la population active de quelques pays

	1970	1995	2030
Allemagne	33,1 %	31,5 %	40,3 %
France	32,9 %	30,7 %	39,1 %
Japon	31,2 %	45,6 %	55,2 %
États-Unis	36,8 %	30,8 %	39,7 %

Scénario de projection retenu : les taux d'activité par âge en 2030 sont les mêmes qu'aujourd'hui

## 3. Les migrations modifient le capital humain des nations

En fonction du profil moyen en termes de capital humain des migrants et immigrants, les mouvements migratoires peuvent agir sur le stock de capital humain des nations. Ainsi :

- les émigrants en provenance des pays du Sud sont en moyenne issus de la fraction la plus qualifiée, ou la moins démunie en capital humain, de la population du pays d'origine. Leur départ réduit donc le stock de capital humain de ces pays et leur niveau moyen de qualification ;
- certains pays (États-Unis et Australie, par exemple) attirent chaque année une fraction des actifs les plus qualifiés des autres pays, sans connaître d'émigration équivalente de la part des personnes qualifiées. Leurs échanges, en termes de capital humain, avec le reste des nations connaissent donc un solde excédentaire ;
- l'Union européenne est dans une situation intermédiaire : les flux d'émigrants qualifiés, en direction des pays tels que les États-Unis, sont compensés par des immigrants en provenance des pays en développement ou des ex-membres du bloc soviétique.

## problématique

**Montrez comment la structure démographique peut influencer sur la croissance économique à travers les comportements de consommation et d'épargne propres à chaque tranche d'âge.**

## mots clés

*Accumulation du capital, allocation des ressources, consommation, croissance économique, épargne, patrimoine, structure démographique, taux d'épargne, vieillissement.*

## 1. La théorie du cycle de vie

Le texte fondateur de cette théorie est l'œuvre de Richard Brumberg et Franco Modigliani dans un article paru en 1954 : « Utility analysis and the consumption function : an interpretation of cross-section data ». Puis Modigliani a continué à développer seul cette approche.

Le point de départ de la théorie du cycle de vie tient en quelques propositions simples :

- sur l'ensemble de sa vie, l'individu cherche à maintenir une trajectoire de consommation donnée. Les premiers travaux supposaient le niveau de consommation stable dans le temps, par la suite, il a été question d'une progression régulière du niveau de vie sur la durée de vie ;
- les revenus d'un individu ne sont pas stables à l'échelle de sa vie : faibles au début de sa vie active, ils progressent ensuite et deviennent nuls à la fin de la vie active (pas de système de retraite, donc, dans la théorie de départ).

Il en découle que, pour un individu donné :

- l'écart entre revenu et consommation est différent suivant la période de sa vie. En début de vie active, sa consommation est supérieure à ses revenus, puis, dans la deuxième partie de sa vie active, ses revenus excèdent sa consommation et, enfin, durant la dernière partie de sa vie, ses revenus sont nuls alors que sa consommation reste positive. Dans le graphique page suivante, ces trois périodes de la vie de l'individu sont respectivement appelées « jeunesse », « maturité » et « vieillesse » ;